*Dim. 4 de Carême B L’ESPERANCE Le Berceau*

 Frères et Sœurs en Christ,

Magazines et journaux feuilletés, radios et télévisions écoutées, une évidence surgit : nos sociétés ont soif d’espérance ! Elles sont presque à sec, vidées du contenu précieux qui sert à identifier le chrétien et qui construit son futur. Qu’avons-nous fait de notre présent et encore plus, de notre avenir ? A réfléchir un peu, il y a cette injonction puissante de st Pierre : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l’espérance qui est en vous. » Je pense à sainte Bernadette qui sur ordre de la Dame de la grotte de Lourdes, va devoir gratter pour laisser émerger la source d’eau vive qui dort, cachée par le sable et les cailloux des lieux. Entendez bien ce que je vous dis : la source précédait la libération de son eau. Alors, vite creusons et buvons. Notre espérance est là mais elle dort : il est urgent de la réveiller.

* Prenons d’abord conscience du dialogue qui se vit dans l’Evangile de ce jour. Un homme nommé Nicodème, cherche à comprendre, de nuit, le mystère d’un autre homme qui ne cesse de le tracasser. Ils entrent en conversation et ont un échange étonnant. On ne perd pas son temps à lire et à relire cet entretien (*Jean 3,14 et la suite*) et à prêter l’oreille : Nicodème s’étonne des signes, des miracles que Jésus pose, mais ce dernier lui répond comme en décalage : « Il faut renaître » ; c’est une invitation qui défie la réalité, remarque le pharisien de bonne volonté, mais Jésus le tire plus haut et lui révèle l’Esprit : c’est de Lui qu’il faut renaître. Elevé, montré, devenu inévitable, revendiqué, comme commis à être vu et regardé, tel est le bon vouloir de Dieu. Tous les discours du monde deviennent vite improductifs mais Jésus propulsé ‘signe sur la croix’, est l’arbre de toutes les lumières : la croix nous jette au plein jour d’une autre réalité sublime et inouïe : c’est par amour que Dieu donne à son très cher Fils d’être Celui vers qui tous les regards convergent ! Dieu déchire son cœur de Père et le Fils se laisse simplement aimer à condition de ne mettre aucune barrière à cet amour en le proposant à tous. Voilà le cœur de la révélation. Et du même coup, nous entrons en espérance.
* L’espérance, c’est de savoir que l’Amour continue et donc que la vie n’est « pas détruite mais transformée ». Bien sûr, il y a la mort, ce dernier soupir qui devient premier, dont nul ne peut parler, la mort et son cortège de souffrances qui imposent son silence. Chacun sait et saura mais devenu nouveau serpent de bronze, Jésus nous apprendra à remettre son esprit entre les mains du Père. Nous sommes aimantés par la beauté scandaleuse de la croix. Chacune et chacun dit : ‘La plénitude de la vie m’attend. Je suis libéré, sauvé enfin de mes péchés, de mes transgressions, de mes faiblesses ; définitivement séparé de mes refus, de mes rejets, de mes ruptures d’alliance ; sauvés (enfin !) de l’encombrement du « Moi », de l’égoïsme, de l’individualisme, de l’orgueil qui m’a pourri, du pouvoir et de la possession’. C’est le salut promis, la joie sans fin pour chacune et chacun. Avec la prière lue cette semaine, chacun peut dire au Seigneur : « Il n’est pas de honte pour qui espère en toi ».

- Nous ne sommes pas sauvés seuls, mais ensemble car le monde entier attend sa libération. Crions-le haut et fort : le monde veut espérer même s’il ne sait pas le dire et pire, le penser ! Le vide l’insupporte ! L’absence d’un idéal lui fait mal…Il erre comme au désert ou une salle de pas perdus. « Revenir comme avant » disent les uns, « Inventer du nouveau », clament les autres ». Et nous, chrétiens et croyants nous proclamons : « Regarder en avant » car la vie change mais continue. Demain peut s’envisager avec le Dieu de Jésus-Christ qui nous aime et quémande notre amour. Alors, nous vivrons dans la plénitude pour toujours, Dieu tout en tous.

\*\*\*\*\*\*\*

**« Ne vous laissez pas voler l’espérance » a dit François aux chrétiens d’Irak.**

**Puisque l’Espérance est notre présent et notre avenir,**

**Nous te prions ô Christ pour que notre regard ne dévie jamais de Toi et de ta croix.**

**Que notre vie rayonne de sa lumière et que ta grâce vienne à notre secours,**

**puisque c’est par elle que nous sommes sauvés !**